

Accueillir un enfant du voyage dans une classe ordinaire :

Guide des premiers jours

Quatre facteurs entravent sensiblement la réussite scolaire des enfants itinérants :

« - *changement de maître, et partant de méthode et de manuel, voire même changement de niveau, selon que l'élève est affecté d'après sa classe d'âge ou ses compétences, lesquelles peuvent faire l'objet de jugements fort contradictoires,*

- *temps de scolarisation inférieur : non seulement le temps consacré aux déplacements doit être soustrait, mais aussi des périodes de “ vacances ” pour diverses raisons,*

- *absence de document de suivi et, dans les rares cas où il a été fourni à l'élève, il reste inutilisé : gardé à l'école ou égaré ou encore il n'est pas présenté,*

- *généralement le code culturel scolaire n'est pas partagé par l'élève et surtout par les parents, l'activité scolaire leur est opaque, quand elle n'est pas associée à des souvenirs traumatisants¹.* »

Découvrant pour la première fois le monde de l'école, ou vivant déjà une scolarité marquée par de nombreuses ruptures, l'enfant du voyage est très sensible à la qualité de l'accueil des premiers jours de classe.

L'enseignant qui en a la responsabilité se doit d'organiser au plus tôt les apprentissages en prenant en compte le vécu particulier de son nouvel élève.

¹ MarK DERYCKE, *Le suivi pédagogique : des usages aux définitions*, REVUE Française de Pédagogie n° 132.

Accueillir :

« La qualité de l'accueil est déterminante pour renforcer la confiance des parents et conduire à une plus grande assiduité des enfants². »

C'est pour une large part dans sa classe de référence (classe d'âge), que cet accueil va se matérialiser ; mais celui-ci est l'affaire de toute l'équipe pédagogique.

Le projet d'école le prévoit en principe.

Etablir une relation de confiance :

« Partant du constat que la confiance des enfants et des familles est attribuée plus facilement à une personne qu'à l'institution scolaire, il va de soi que l'enseignant est obligé de s'adapter face à ces élèves qui recherchent avant tout l'aspect individuel dans la relation pédagogique.

Chez les jeunes voyageurs, la part de l'école, lieu institutionnel, est minorée face à la relation duelle, plus conforme et en meilleure adéquation avec le mode de fonctionnement de leur communauté. S'il est vrai que le rapport à l'écrit et au temps explique la plupart des difficultés scolaires, la relation à autrui (l'enseignant) semble tout aussi importante.³ »

C'est tout d'abord avec **la famille** que cette relation doit s'installer.

Lors de la première rencontre, il n'est pas nécessaire de parler spécifiquement de travail scolaire, il s'agit avant tout de se connaître, de rassurer sur l'accueil que l'école doit à l'enfant, d'écouter les craintes et répondre aux questions.

Le moment de l'inscription est un moment privilégié pour une visite de l'école : découverte des locaux, rencontre avec des personnels.

Des contacts réguliers favoriseront cette relation de confiance qui permettra de faire comprendre aux familles que se rencontrer régulièrement, c'est être partenaire pour accompagner la scolarité de leur enfant :

- en s'intéressant à ce qui se fait dans l'école pour que l'enfant y attache lui-même de l'importance,
- en étant sensibilisées à l'idée que l'assiduité est une condition sine qua non de la réussite scolaire,
- en comprenant en quoi elles peuvent, quel que soit leur degré d'instruction, jouer leur rôle de parents d'élèves : le questionner sur ce qu'il a appris à l'école, solliciter le réinvestissement de ses compétences dans des situations de leur vie quotidienne, l'encourager à lire.

Avec l'enfant, plus qu'un simple rapport maître/élève, les conversations informelles tant en dehors que dans la classe vont amorcer une relation privilégiée dans laquelle il va se sentir reconnu et accepté dans sa manière de vivre. C'est en s'appuyant sur cette confiance qu'il pourra pleinement entrer dans son rôle d'élève.

² B.O. spécial n°10 du 25 avril 2002 : « scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires »

³ « Tsiganes et gens du voyage : du terrain à l'école », CRDP d'Auvergne.

Matérialiser l'accueil dans la classe :

Malgré les réalités de la classe qui parfois restreignent les possibilités, la première préoccupation est de placer l'élève dans l'espace physique de la classe, de telle sorte qu'il ne se sente ni exclus, ni trop exposé.

Il convient d'être vigilant lors de cette attribution aux critères de choix du futur voisin : est-il déterminé par l'optique d'un tutorat ? Offrirez-vous à l'enfant la possibilité de changer de place ? Pourrez-vous prendre en compte les besoins de mouvement d'élèves qui ne sont pas nécessairement habitués à rester assis de longs moments ?

En tout état de cause, il faudra tenir compte dans le choix de la place de la commodité à lui apporter différentes formes de soutien.

Comme tout nouvel élève, il est important qu'il ait tout de suite à sa disposition des outils de travail, quelle que soit la durée de sa présence :

- petites fournitures de base pour écrire
- un grand cahier dont la fonction serait celle de « cahier du jour »
- un grand classeur pour organiser les traces de ses divers apprentissages, antérieurs et à venir.

Il va de soi que, passés les premiers jours, il puisse disposer du même matériel que les autres.

S'approprier les lieux :

Pour un accueil réussi, l'enfant a besoin de prendre des repères au-delà de sa seule classe. Il doit d'une part s'approprier les nouveaux locaux et de façon plus générale, les règles du fonctionnement de l'école.

L'arrivée d'un nouvel élève peut être une très bonne opportunité pour rappeler à la classe cette organisation. A une visite individuelle, difficile à mettre en place, peut se substituer avec profit une activité où tout le groupe est associé : mise en place d'un jeu de piste pour les plus petits, travail sur le plan, réflexion sur le règlement de l'école, ...

Il n'est pas nécessaire d'effectuer cette activité dès les tout premiers jours, il vaut mieux privilégier l'acquisition de repères en classe.

Accueillir plusieurs enfants du voyage dans l'école :

Un enfant du voyage vit mal la séparation d'avec son groupe. Plutôt que de saupoudrer toutes les classes d'une école afin d'équilibrer la charge de travail apportée par la venue d'enfants du voyage, il est plus intéressant de les mettre par deux (pas plus) dans une classe. La charge de travail ne varie pas avec un élève de plus, par contre les nouveaux élèves pourront travailler en coopération et se sentiront mieux à l'école.

Si cette solution ne peut être mise en œuvre, la présence d'enfants du voyage dans plusieurs classes de l'école peut être l'occasion de mettre en place des échanges entre classes.

Organiser les apprentissages :

Se sentir un élève comme les autres :

Prendre le temps d'accueillir ne signifie pas pour autant laisser l'enfant inactif et hors des activités menées dans la classe. Quel que soit son niveau scolaire, rien ne justifie a priori qu'il n'entre pas tout de suite dans son rôle d'élève. Ces premiers jours dans la classe peuvent être mis à profit pour observer ses comportements :

- s'adapte-t-il rapidement au groupe classe ?
- s'implique-t-il dans les activités ?
- manifeste-t-il le désir d'apprendre ?

En découvrant sa nouvelle classe, il découvre aussi un nouveau découpage du temps qui, quelle que soit le niveau, est ainsi rythmé :

- des temps collectifs
- des temps de travail en groupe
- des temps individuels.

Les **temps collectifs** sont des moments privilégiés pour trouver sa place dans le groupe. Les premiers contacts risquent bien souvent de révéler des attitudes significatives, révélatrices de stéréotypes négatifs : commentaires, mimiques, regards ...

L'attitude du maître est déterminante pour la suite : il ne doit rien laisser passer de ces comportements qu'il peut observer. Il doit se placer tout de suite dans une position claire par rapport à ce qui ne sera toléré ni dans la classe ni en dehors.

L'accueil du matin, le débat réglé sont deux moments privilégiés pour construire une attitude citoyenne et respectueuse. *Cette éducation est un travail à mener sur le long terme, et devra s'appuyer sur une meilleure connaissance des cultures réciproques.*

D'autres domaines, tels les domaines artistiques et l'éducation physique et sportive, présentent l'avantage de pouvoir être conduits sans différenciation particulière et permettent de nombreuses interactions.

Favoriser les activités de recherche et le **travail en groupe** permet de ne pas laisser l'élève seul devant d'éventuelles difficultés : quel matériel utiliser ? Quels sont les référents utiles de la classe et où se trouvent-ils ? Les consignes provenant d'un nouvel enseignant sont-elles explicites pour lui ? Autant de difficultés qui peuvent être résolues par le groupe.

Si un tutorat est mis en place, le groupe du ou des tuteurs s'impose.

Ces temps de travail en petit groupe permet à l'enseignant d'accompagner le nouvel élève dans sa recherche et permet une première estimation de son désir d'apprendre et de ses compétences : utilise-t-il l'écrit ? De quelle manière ?

Proposer dès les premiers jours le même **travail individuel** que les autres constitue un risque important de marginalisation et de mise en échec qu'il sera difficile de rattraper. C'est une situation de travail source de profondes angoisses. Dans l'optique d'un accueil personnalisé, ces temps de travail doivent être mis à profit pour apprendre à être élève dans un nouveau contexte. Voici quelques pistes de travail qui peuvent l'aider à se sécuriser, et vous

aider à bâtir les apprentissages à venir. Votre présence au départ est indispensable auprès de lui.

■ organiser les documents qu'il possède déjà :

Le plus souvent, un enfant du voyage arrive avec des traces de son passé scolaire que l'urgence du départ ou une fréquentation irrégulière de l'école ne lui a peut-être pas permis de ranger. Prendre le temps de les regarder avec lui, c'est tout d'abord s'intéresser à son vécu, valoriser son travail, se placer dans une optique de continuité et de cohérence des apprentissages.

Le grand classeur est ici un outil à privilégier : il permet dans un premier temps d'organiser les traces antérieures en les datant, en les localisant, en permettant une première classification par domaine ou discipline.

Mais surtout, c'est un outil dont l'élaboration devrait constituer l'un des axes de travail pour l'ensemble de son séjour. Cet outil devrait être l'outil de référence pour l'élève, et lui servir de lien dans son parcours scolaire. On pourrait y trouver, par exemple :

- liste des prénoms de la classe
- liste des adultes de l'école
- une carte de France et de la région où apparaissent les noms des villes et villages connus
- l'alphabet (cursive, scripte, capitale)
- listes de mots référents : jours de la semaine, mois
- différents répertoires selon les niveaux d'entrée dans l'écrit
- écrits personnels
- tableau des nombres, tables...

Le traitement de textes pourrait lui permettre de mettre au clair un certain nombre de documents.

■ poursuivre un travail déjà en route :

Sans porter de jugement sur la valeur pédagogique des divers documents qu'il possède provenant d'écoles précédemment fréquentées (fichiers de mathématiques, de lecture), il vaut mieux privilégier la continuité des apprentissages et utiliser les repères qu'il maîtrise. Ainsi certains temps individuels peuvent être consacrés à poursuivre un travail déjà entamé.

■ consulter ensemble le carnet de route :

Au même titre que le classeur, ce livret de suivi s'inscrit dans la continuité des apprentissages. Si l'enfant en possède un et si le document le permet, il est important que ce soit l'enfant qui commente ce qu'il sait faire.

Ce carnet de route donne les coordonnées des écoles fréquentées, ce qui permet si nécessaire de contacter les enseignants ayant connu l'enfant.

Si ce document n'existe pas, il est à mettre en place prioritairement.

■ en autonomie :

Il est possible de laisser l'enfant découvrir les divers manuels, le coin bibliothèque, l'ordinateur...

Valoriser son expérience personnelle :

Prendre en compte le vécu particulier d'un enfant du voyage signifie tout d'abord reconnaître qu'il a des compétences particulières issues de son itinérance : des savoir-faire pratiques, une bonne faculté de mémorisation, en fait toute une expérience que l'école devrait aider à organiser. La difficulté est de passer d'apprentissages familiaux pratiques, effectués en situation réelle et concrète, à des apprentissages souvent décontextualisés et plus théoriques.

Voici trois pistes envisageables :

- utiliser le livret de suivi évite la mise en place d'évaluations « diagnostiques » qui, uniquement centrées sur les acquis scolaires, sont inadaptées, du moins les premiers temps ;
- élaborer un port-folio permet de faire apparaître ses centres d'intérêt, ses points forts ; les documents qui vont le constituer peuvent être aussi bien des dessins, des collages, des photos que des écrits ;
- établir avec l'élève des plans de travail à court terme, sur des objectifs simples et précis, à sa portée.

Ce bref document n'a d'autre ambition que de clarifier une situation de classe qui peut apparaître à certains déstabilisante. Il reste ouvert à votre expérience et pourrait s'enrichir de celle-ci.